

Communiqué de presse

La proposition d'interdire Hizb ut Tahrir repose sur des mensonges et des clichés racistes et islamophobes

La proposition du gouvernement australien d'interdire Hizb ut Tahrir ne peut être avancée qu'en déformant les positions de Hizb ut Tahrir et en espérant que des décennies de stigmatisation raciste des musulmans dans ce pays empêcheront tout examen approfondi des affirmations du gouvernement.

Hizb ut Tahrir fait partie de la communauté musulmane, donc, à travers le prisme islamophobe, nous devons soit être dangereux, et donc neutralisés, soit être stupides, et donc contrôlés.

« Les musulmans ne se forgent pas d'opinion, ils se radicalisent. Les musulmans n'expriment pas leurs opinions, ils répandent la haine. On ne peut même pas faire confiance aux musulmans pour lire les informations, car leurs griefs se transforment inévitablement en événements causant des pertes humaines massives. » Tel est le racisme sur lequel s'appuie le gouvernement australien.

Les musulmans de ce pays, dont Hizb ut Tahrir n'est qu'une partie, sont fiers de leur opposition sans faille et fondée sur des principes au génocide à Gaza. À nos yeux, l'occupation sera toujours une mauvaise chose. Le génocide sera toujours une mauvaise chose. Détruire des maisons au-dessus de la tête de leurs habitants sera toujours une mauvaise chose. Bombarder des hôpitaux, des écoles et des centres de distribution alimentaire sera toujours une mauvaise chose. Violer des prisonniers sera toujours une mauvaise chose.

Au lieu d'affronter ces faits de front, le gouvernement australien s'est lancé dans une campagne délibérée de désinformation. Qui va vérifier leurs affirmations de toute façon ? Qui va prendre des risques pour les musulmans de toute façon ?

Le gouvernement affirme que Hizb ut Tahrir est « comme les néonazis », une comparaison bizarre qui nous laisse tout aussi perplexes que les nazis eux-mêmes. Nous serions également responsables des violences commises dans une synagogue de Caulfield, une banlieue dont nous avons découvert l'existence grâce à cette accusation. Si nous ne pouvons pas qualifier Hizb ut Tahrir de violent de manière convaincante, disons alors qu'il encourage la violence. Si cela ne colle pas, alors peut-être qu'il l'inspire. Ou, à tout le moins, qu'il l'approuve ! Qui sait ? L'important, c'est de trouver un moyen de le relier à la violence. Et pour faire bonne mesure, ajoutons-y la carte de l'antisémitisme.

Tel est le niveau de discours public que le gouvernement australien juge désormais acceptable, amplifié par les défenseurs sionistes qui cherchent désespérément à redorer leur image en diabolisant la nôtre.

Ce que propose le gouvernement devrait nous horrifier tous. Parce que les défenseurs sionistes n'aiment pas ce que nous disons, le gouvernement australien s'apprête à créer un ensemble spécifique de lois visant à interdire ce que nous disons - ce qui, de leur propre aveu, et répété par les gouvernements successifs depuis des décennies, a toujours été dans notre droit légal de dire.

Mais ils veulent désormais qualifier de discours haineux des propos politiques légitimes, non pas parce qu'ils sont haineux (quoi que cela puisse signifier), mais parce qu'ils détestent ce que nous disons, et les défenseurs sionistes ont une très longue liste de personnes qu'ils détestent vraiment.

**Bureau des médias du Hizb ut Tahrir
en Australie**